

THEME

Le système des castes

Dans ‘’Une Si Longue Lettre’’

De Mariama Bâ

PLAN

Introduction

I. Le contexte social
II. Le système des castes
III. Place des castes dans la société
IV. Le problème des castes dans ‘’Une si longue lettre’’
V. Le traitement des castes dans "Une si longue lettre"
VI. Les conséquences de la hiérarchie sociale

Conclusion



Groupe 5

PRESENTE PAR

El Hadji Malick Ndiaye (Chef de groupe)
Awa Ndiaye (Modératrice)
Ramatoulaye Mbaye
Mouhamed Bachir Ndour
Aïssatou Niang (Secrétaire)
Dieynaba Ndiaye
Mohamed Moustapha Mboup
Birame Ndiaye

Professeure : Madame NDIAYE

3ème B

Année scolaire 2023 / 2024

Introduction

Mariama Bâ, une auteure sénégalaise, a abordé les problèmes de castes dans son roman "Une si longue lettre". Cette œuvre littéraire décrit les vicissitudes de la vie matrimoniale de deux femmes et comment elles ont surmonté les barrières sociales de la société sénégalaise en matière de mariage. Dans ce texte, nous allons examiner comment Mariama Bâ a exposé le problème des castes dans son livre, ainsi que les conséquences et les effets de ces barrières sociales sur la vie des individus.

I. Le contexte social

Le Sénégal est un pays où la société est divisée en différentes strates économiques et sociales. Les castes sont l'une de ces divisions culturelles, et elles sont basées sur des professions traditionnelles. Ces professions sont souvent regroupées en différentes castes, chacune étant considérée comme ayant une position sociale inférieure ou supérieure. Les castes les plus hautes sont considérées comme étant plus nobles, tandis que les castes inférieures sont souvent considérées comme étant les plus pauvres et les plus méprisables.

II. Le système des castes

Au Sénégal, il existe diverses castes. Les « Guers » constituent la caste supérieure. Ce sont essentiellement des agriculteurs et accessoirement des éleveurs. Ils restent attachés à certaines valeurs morales.

Les « Gnégnos » constituent le groupe inférieur dans la stratification sociale du travail en pays wolof. Cependant, l'alliance entre « guers » et « Gnégnos » était interdite au temps de nos ancêtres. L'exemple illustrant est celui de Maodo Ba qui était un descendant d'une famille royale, amoureuse d'une fille bijoutière nommé Aïssatou. Les « Teugs » ou « Balla maissa » qui sont les forgerons. Les bijoutières sont souvent liées à des familles « Guers », ils leur fournissent des bijoux et des armes de guerres. Les Laobés, artisans du bois d'origine peulh. Les Woudés », artisans du cuir, cordonniers dont les femmes pratiquent le tatouage des lèvres aux jeunes filles. Les « Rabb ou Maabo », caste des tisserands. Les Griots ou « Gueweul » divisés en deux parties, il y a les griots de la cour royal et ceux du reste de la population. Ceux qui maitrisent l'art de la parole et ceux qui en plus maitrisent les différents instruments.

III. Place des castes dans la société

La société sénégalaise devient de plus en plus exigeante et méprisante à l'endroit des castes. Une grande majorité des populations sont presque marginalisées par cette société naïve et

presque égarée. Ainsi, ces castes ont un statut très minimisé et arriéré comme ces propos le prouvent dans une si longue lettre au chapitres, page 37 : « Quoi, un toucouleur qui convole avec une bijoutière ? Jamais il n'amassera argent ». En outre, ces castes sont reléguées au second plan malgré leur fidélité, leur courage, leur dévouement et leur combativité.

Pourtant, ces doctrines ou idéologies n'ont aucun soubassement religieux même si certains le croient religieusement. En guise d'exemple le prophète Mouhamed Paix et Salut lui interdit ces préjugés car tous les êtres humains sont égaux devant Dieu alors notre société doit abandonner ces croyances et laisser les gens se marier sans difficulté, de plus c'est un péché de se sentir supérieur par rapport à quelqu'un d'autre en étant musulman. Par conséquent, il s'agit d'un lourd lègue arriéré qu'il faut flanquer à jamais. Par ailleurs, pèse sur ces grands dignitaires le poids de l'infériorité, de l'orgueil, du mépris et de la ségrégation.

En guise d'exemple, Ramatoulaye disait dans une si longue lettre au chapitre 5, page 26 : « Votre stoïcisme fait de vous non des violents, non des inquiétants, mais de véritables héros inconnus de la grande histoire qui ne dérange jamais l'ordre établi malgré votre situation misérable ».

En sus, ces castes font face à une société très compliquée dont l'héritage est consolidé par la naïveté et l'égoïsme. Ainsi cette inquiétante situation remonte bien avant dans un contexte beaucoup plus exigeant et frappant. Au paravent les populations mettaient ces castes dans un contexte particulier notamment le transfert des castes à la basse classe selon la hiérarchie. Cependant malgré la pesanteur de cette situation on peut mettre en relief une nette amélioration dans la mesure où le mariage entre Guers et Gueweul est fréquent de nos jours.

Aussi il faut préciser qu'il a une opposition systématique vis-à-vis du temps comme nous prouve cette situation dans une si longue lettre au chapitre 22 page 142 : « on ne vient pas facilement à bout des pesanteurs millénaires », Autrement dit il devient dès fois difficiles de résister et d'atteindre les buts fixés. Enfin cette citation nous fait réfléchir sur la vulnérabilité et la place des castes selon la société sénégalaise : « la griotte porte bonheur. Mais une bijoutière ! Elle brule tout sur son passage comme un feu de forge ».

IV. Le problème des castes dans ‘’Une si longue lettre’’

Jadis les castes résultent d'une organisation sociale du travail, mais de nos jours, il est devenu un problème récurrent surtout lorsqu'il s'agit de mariage. C'est à travers Aïssatou que l'auteur peint le problème des castes. En effet, Aïssatou a transgressé un interdit social en se mariant avec Maodo Ba le noble mais les préjugés sociaux finiront par triompher car Maodo Ba sera obligé de se plier à la volonté de sa mère en épousant la petite Nabou. Tante Nabou n'aimait

pas Aïssatou à cause de son origine caste. Mais pour Mariama Ba, il ne saurait y avoir de différence entre noble et personne de caste.

V. Le traitement des castes dans "Une si longue lettre"

Dans son livre, Mariama Bâ aborde plusieurs problèmes qui sont liés aux castes. Elle décrit comment les castes affectent la vie des femmes et comment elles sont utilisées pour maintenir le statu quo. Ainsi, elle souligne comment les femmes sont souvent victimes d'une double oppression : celle liée au sexe et celle liée à leur position dans la hiérarchie sociale.

Mariama Bâ met en avant la complexité des relations inter castes et montre comment ces relations sont sujettes à des changements constants. Elle souligne que même au sein d'une caste, il existe des divisions et des tensions. Elle montre comment ces divisions peuvent souvent entraîner des conflits entre les membres de différentes castes et comment ces conflits affectent les relations sociales et familiales. Cette problématique occupe une place de choix dans son œuvre. Comme l'atteste ce texte extrait des pages 62 et 63 : « Et puis, une bijoutière peut-elle avoir de la dignité, de l'honneur ? C'est comme si l'on se demandait si tu avais un cœur et une chair. Ah pour certains, l'honneur et le chagrin d'une bijoutière d'une Guélawar ». Cette lettre de Aïssatou à son mari Mawdo Ba traduit également la position de la romancière sur la question : « Mawdo, les princes dominent leurs sentiments pour honorer leurs devoirs. Les autres courbent leur nuque et acceptent en silence un sort qui les brime. Voilà, schématiquement, le règlement intérieur de notre société avec ses clivages insensés. Je ne m'y soumettrai point ».

VI. Les conséquences de la hiérarchie sociale

Les conséquences de la hiérarchie sociale sont multiples. Tout d'abord, les castes peuvent affecter la vie des individus, en particulier celle des femmes. Elles sont souvent empêchées de se marier en dehors de leur caste, ce qui limite leur choix de partenaires et leur liberté de choix. Les castes affectent également l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux biens et services. Les membres des castes supérieures ont souvent accès à des ressources et à des opportunités que les membres des castes inférieures n'ont pas.

En outre, les castes peuvent également affecter les relations sociales et familiales. Les mariages inter castes sont souvent mal vus et peuvent entraîner des tensions entre les familles. De plus, les membres des castes inférieures sont souvent victimes de discrimination, de harcèlement et de violence de la part des membres des castes supérieures.

Conclusion

Le livre de Mariama Bâ, "Une si longue lettre", est un témoignage poignant sur la vie des femmes dans la société sénégalaise et sur la façon dont les barrières sociales peuvent affecter leur vie. En exposant les problèmes liés aux castes, Mariama Bâ a éclairé les conséquences et les effets de ces barrières sociales sur la vie des individus. En fin de compte, elle a montré que la lutte contre les castes est une lutte pour l'égalité, la justice et la dignité humaine.



💛*« L'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour.*

Elle se fortifie dans les difficultés,

Alors que les contraintes massacrent l'amour.

Elle résiste au temps qui lasse et désunit les couples.

Elle a des élévations inconnues de l'amour ». 💛

Mariama Bâ,

Une si longue lettre,

1979,